

Albert Kahn : archiver le monde

Par Adrien Genoudet



L'AUTEUR
Artiste et historien, Adrien Genoudet est l'auteur de *L'Effervescence des images. Albert Kahn et la disparition du monde* (*Les Impressions nouvelles*, 2020).

Cette photographie couleurs (une autochrome) a été prise en 1913 à Cetinje, la capitale du Monténégro – le pays est né en 1910 –, juste après les guerres balkaniques. Elle fait partie du fonds d'archives constitué par le banquier et philanthrope Albert Kahn. En 1908, clôturant un tour du monde, celui-ci est persuadé que, sous l'effet du progrès des moyens de transport et de communication, la planète telle qu'il vient de la visiter est sur le point de changer définitivement. Il décide de consacrer la quasi-totalité de sa fortune à un rêve : « Fixer une fois pour toutes des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps. » C'est ainsi qu'il crée, avec le géographe Jean Brunhes, le projet des « Archives de la planète ». L'idée est simple, inédite, inégalée : envoyer dans le monde entier des opérateurs pour qu'ils filment et photographient la diversité du monde. Entre 1912 et 1931, 72 000 autochromes et 120 heures de film sont inventoriées. Ce fonds visuel, unique en son genre, nous offre un regard inespéré sur une Terre qui a bel et bien changé. ■



1. Jean Brunhes : cadrer

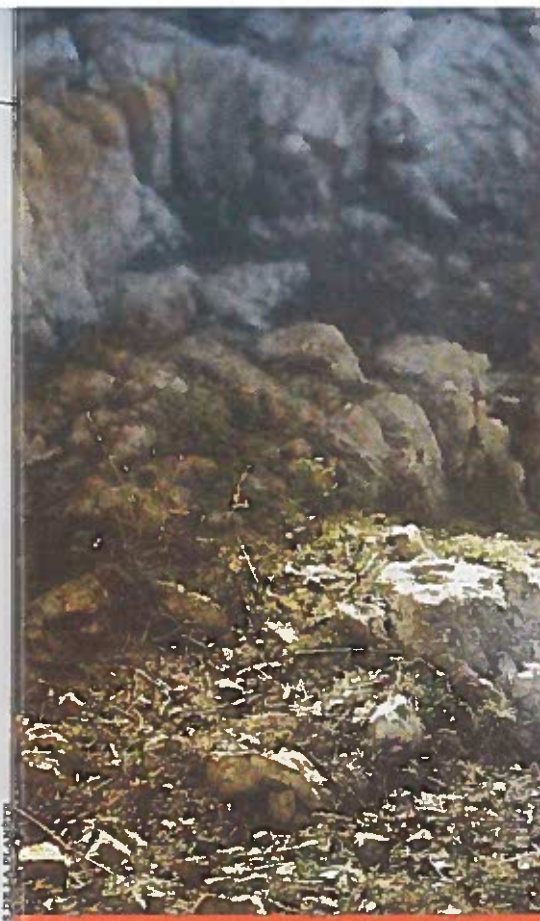
Le géographe apparaît ici dans le champ de la prise de vue alors qu'il ne le devrait pas : en 1912, l'année qui précède la photographie, cet ancien élève de Vidal de La Blache a été nommé par Albert Kahn directeur scientifique des « Archives de la planète ». La même année il est élu professeur au Collège de France sur une chaire de géographie humaine financée par le même Albert Kahn. Sur ce cliché, on le voit préparer le cliché et donner des indications à l'individu qui pose. On peut imaginer que l'opérateur Auguste Léon a décidé, sans doute pour s'entraîner, de prendre en photo ce « hors-champ », qui donne un aperçu de la part de mise en scène des images du fonds Albert Kahn.

Fiche technique

Cette autochrome, d'abord conservée sur un support de verre d'une dimension de 9 sur 12 cm, puis numérisée, est conservée au musée départemental Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt. Prise par Auguste Léon le 23 octobre 1913 à Cetinje, elle fait partie des « Archives de la planète ». Cette image a connu plusieurs légendes. Dans les registres d'inventaire (fiche n° 2931), elle est intitulée : « Monténégro, Cettigné. Un paysan assis : le bonnet avec les initiales (Kapa). » De nos jours, elle est annotée : « Jean Brunhes donne des indications de pose à un homme photographié. »

2. La couleur

Procédé chimique unique dans l'histoire de la photographie, l'autochrome est inventée et commercialisée par Louis et Auguste Lumière à partir de 1904. Sur support de verre et composée de plusieurs millions de grains de féculé de pomme de terre qui permettent de capter les couleurs naturelles instantanément, elle est fragile et parfois instable : on voit ici comment la couleur s'étale et peine à se fixer tout à fait.



3. Inventorier : l'« archive volontaire »

Chaque plaque de verre porte un numéro qui permet son inventarisation. Pensées comme des « archives volontaires », ces images ont une fiche d'inventaire et sont, après développement, rangées directement dans des boîtes, triées par pays. Destinées à traverser le temps, les « Archives de la planète » nous sont parvenues grâce à ce travail minutieux de classement et de conservation. Nous en sommes, aujourd'hui, les principaux destinataires.



4. Costume traditionnel et regard ethnographique

Encadrées scientifiquement, les « Archives de la planète » sont projetées dans le cadre des cours de Jean Brunhes au Collège de France dès 1912. Elles sont donc le fruit d'une intention et d'un regard parfois ethnographique. En décidant de photographier cet homme dans son costume traditionnel, Brunhes et Kahn témoignent à la fois d'une réalité coutumière (il était encore fréquent dans les Balkans d'en porter, au moins en certaines occasions) et de leur volonté de fabriquer un certain folklore.